

FRANÇOIS BOUCHER<sup>1</sup>

PAR M. PAUL MANTZ



NOTRE ami Paul Mantz vient de composer un beau livre, un livre que lui seul ou les Goncourt pouvaient écrire avec cette somme et cette précision de renseignements : le texte d'un volume magnifique sur Boucher, autant dire sur l'art français du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Il y a là, dans ces 200 pages in-folio, le fruit de trente années de menues notes recueillies au jour le jour sur tel tableau qui passe, sur telles œuvres rencontrées dans les églises ou les musées de France, et dans ce que le hasard des lectures apporte à tout esprit alerte que tient constamment en éveil la préoccupation d'un sujet aimé. M. Quantin, en demandant à M. Mantz une étude de longue haleine sur Boucher, croyait-il s'adresser à si bonne enseigne? Notre ami, quand, dans ces dernières années, nous l'avons vu s'attacher, soit dans la *Gazette des Beaux-Arts*, soit dans les livres que chacun sait, à la glorification des plus nobles époques et des œuvres les plus pures de l'art, n'avait fait que suivre la pente bien naturelle qui, avec l'âge, conduit d'instinct vers les sommets les esprits délicats et cultivés. Au temps déjà lointain — je le sais mieux que quiconque, car notre amitié ne date pas d'hier, — où la curiosité ingénieuse de Mantz s'ouvrit aux choses de la peinture et de la sculpture, il s'intéressa tout d'abord aux artistes du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme

1. *François Boucher, Lemoyne et Natoire*, par Paul Mantz. Paris, Quantin, 1880, 4 vol. in-folio.